

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 12 (1934)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Le Pleurotus serotinus Schrad. var. Almeni Fr.  
**Autor:** de Siebenthal, J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-934523>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

lichkeit auf *luridus* beziehen. Sie erfolgten zu einer Zeit, da noch allgemein der *luridus* mit *satanas* verwechselt wurde. Die Beschreibung der Pilze, die mir Zellner aus dem Gedächtnis gab, liess klar erkennen, dass ihm *luridus* als *satanas* geliefert worden war.

Alle blauenden Röhrlinge können auch röten, sagte ich oben. Dieses Röten tritt am häufigsten an exponierten Stellen auf, z. B. an den Röhrenmündungen, am Stielnetz, am Stielfilz. Es tritt auch auf der Hutoberfläche auf. Innerhalb des Pilzes scheint es dort am schnellsten einzutreten, wo das Geflecht verhältnismässig locker ist. Daher sehen wir es oft beim *luridus* unterhalb der Röhrenschichte (solche Exemplare wurden als *Boletus rubeolaris* bezeichnet), und auch das starke Röten des *Boletus luridus* im Stiel würde sich daraus erklären, dass sein Stielfleisch ausserordentlich faserig ist und nicht die Kompaktheit des Stiel fleisches von *erythropus* zeigt. Dass natürlich

nicht die exponierte Lage (Röhrenmündungen, Stielnetzrippen) oder die Lockrigkeit des Geflechtes die primäre Ursache des Rötens sind, ist klar, denn sonst müsste sie an noch viel anderen Stellen auftreten. Bei den Röhrenmündungen und dem Stielnetz sind sicher die histologischen Verhältnisse daran beteiligt, indem dort eigene Elemente wie Randhaare bzw. Stielzystiden auftreten, doch kann es andererseits, wie oben schon erwähnt, trotz des Vorhandenseins dieser Bildungen zu einem Ausfall der Erscheinung kommen. Es müssen also hier mehrere Faktoren im Spiele sein.

Zusammenfassend möchte ich also sagen, dass der *Boletus erythropus* in gewissen Gegenden ausserordentlich beliebt ist und dort trotz reichlicher Verwendung niemals zu irgendwelchen Erkrankungen Veranlassung gegeben hat, während ich mehrere Fälle kenne, wo *Boletus luridus* Verdauungsstörungen verursacht hat.

### **Le Pleurotus serotinus Schrad. var. Almeni Fr.**

Trouver en plein hiver un champignon rare et de belle venue est une joie pour un mycologue; joie purement spéculative, mais combien douce, car ce sera pour lui, dès son retour à la maison, l'occasion de passer de bonnes heures sous la lampe à « faire du microscope » pour établir une diagnose et à bouquiner pour rechercher l'« état civil » du sujet.

C'est ce qu'il advint, en janvier dernier, à quelques-uns de nos amis qui récoltèrent au cours d'une promenade dans les environs de Châtillon-de-Michailles près de Bellegarde, département de l'Ain, sur une souche dont ils ne purent déterminer l'espèce, vu son état de vétusté, toute une famille d'un magnifique pleurote qui les intéressa vivement par sa couleur chaude et vive, non habituelle chez ce genre de champignons.

Celle-ci, en effet, était d'un beau brun-roux sur la cuticule du chapeau et d'un magnifique jaune-or entre les lamelles, lesquelles,

serrées et décurrentes, avaient une teinte brun-jaune devenant à la marge, chez les sujets en pleine maturité, presque brun-pourpre.

Le revêtement du chapeau offrait un aspect finement tomenteux, agréable au toucher.

L'étude microscopique révéla l'existence, sur les feuillets, de cystides en forme de massue allongée contenant un suc jaunâtre, caractère bien particulier à cette variété de pleurote.

Autre caractère spécial, les feuillets, dans leur décurrence, venaient s'arrêter tous bien exactement sur une même ligne, le long d'un pied gris, voire brunâtre, hérissé de petites mèches brunes.

Voici, in extenso, la diagnose que Monsieur le Dr ès sc. Jules Favre a établie de cette intéressante espèce:

*Chapeau* glabre à la périphérie et d'apparence un peu satinée, tomenteux et mat au centre

et grossièrement hispide vers le point d'attache ou à la naissance du pied; ondulé et sinué au bord chez les grands exemplaires (le plus grand a 9,5 cm de diamètre). *Marge* simplement arquée, infléchie, non enroulée, même chez les jeunes, aiguë. Cuticule non gélatineuse.

*Lamelles* serrées (17 au centimètre à mi-distance du pied et de la marge chez les plus grands, 17 au pied par centimètre, 20 à la marge) descendant sur le pied, mais cependant ne s'arrêtant pas insensiblement, s'arrêtant sur une ligne nette, mais onduleuse; beaucoup sont anastomosées et à toute distance du pied jusque près de la marge, brun-jaunâtre pâle-ocracé, puis brun-tabac pâle, poudrées-pruineuses par les spores, minces, peu larges, 2—2,5 mm, maximum 4 mm, bordées d'un liseré brun chez les vieux exemplaires seulement.

*Pied* très variable, presque nul parfois, mais parfois assez long, avec une racine, tomenteux dans la partie supérieure; hérissé dans la partie inférieure, brun ocracé.

*Chair* blanchâtre, un peu tenace dans le chapeau, assez tenace dans le pied, inodore, insipide.

*Sporée* en tas, blanche, non rosée.

*Cystides* en partie remplies d'un suc jaune, en partie incolores, abondantes sur la marge, se disséminant, puis disparaissant rapidement sur la face des lamelles.

*Basides* à quatre spores.

*Obs.* Patouillard indique, pour les poils du pied, des poils ramifiés terminés en massue.

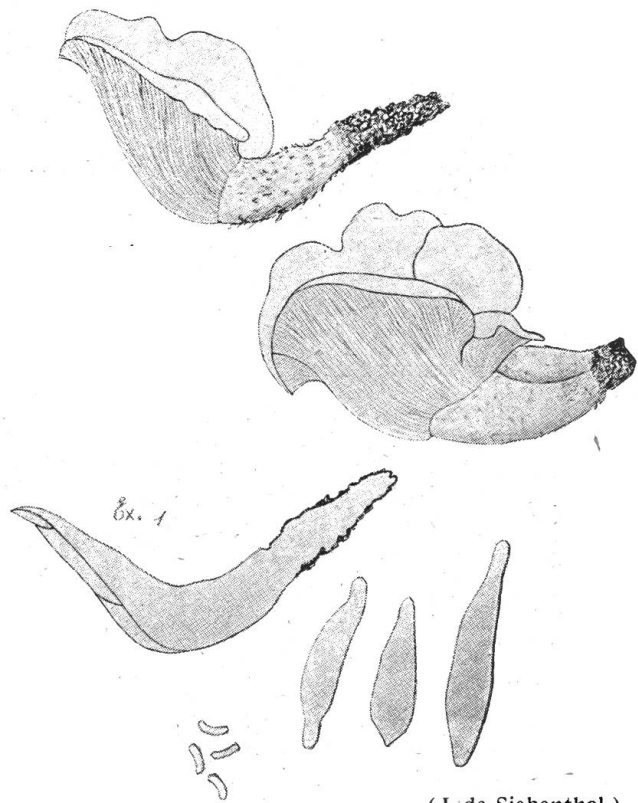
Tant sur le pied que sur le centre du chapeau, nous n'avons vu que des hyphes non différenciées, non renflées en massue, simplement à terminaison arrondie, les unes incolores, les autres à suc jaune.

*Ricken* décrit ce champignon bien tel que

nous le connaissons maintenant, mais il mentionne des cystides remplies d'un suc violet, tandis que nous les avons vues remplies d'un suc jaunâtre.

*Gillot et Lucand* le signale comme rare, ainsi que le font tous les auteurs que nous avons consultés.

*Quélet* en fait une courte description et parle d'un chapeau glabre, humide, bistre,



gris-olive verdoyant ou sulfurin, ce qui diffère de nos propres observations et nous donne à penser que notre pleurote ne doit pas toujours se présenter avec les mêmes teintes.

*Rea* mentionne, lui aussi, un chapeau vert-jaunâtre, fuligineux-olive et parle d'une pellicule visqueuse, ce que notre champignon n'avait pas.

Quant à *Fries*, nous pensons bien faire de reporter aussi, dans ces pages, la détermination qu'il a donnée soit de l'espèce type: *Pleurotus serotinus* Schrad., soit de la variété *Almeni* qu'il a créée:

Ag. *Pleurotus serotinus* Schrad.

Epicrisis, p. 135.

« Sur les troncs des arbres feuillus, se trouve  
« partout et principalement dans les pays du  
« nord; mais plutôt tardif et en hiver; de tous,  
« très distinct.

« Groupé en touffes imbriquées, cespiteux,  
« très charnu et compact à l'état jeune, puis  
« se ramollissant; *stipe* latéral rarement cir-  
« conscrit par les lobes du chapeau, ferme, d'un  
« pouce de long, jamais au-dessus, plutôt  
« souvent plus court et oblitéré, épais vers le  
« haut et allant s'amincissant vers la base,  
« épais, difforme, recouvert de squamules jau-  
« nissantes et de points fuligineux formant près  
« des lamelles une zone fuligineuse.

« Chapeau charnu, d'abord gibbeux, con-  
« vexe, ensuite plan et ascendant, pellicule  
« visqueuse par temps humide, jaune-verdâtre,  
« fuligineuse, olivâtre.

« *Marge* d'abord enroulée, puis s'étalant.  
« *Chair* blanchâtre presque insipide. *Lamelles*  
« non franchement décurrentes, bien qu'elles  
« apparaissent conchoïdo-incurvées à cause du  
« chapeau, étroites, serrées, souvent rameuses,  
« typiquement de couleur fauve devenant par-  
« fois, mais rarement, jaune pâle ou incarnat,  
« à tranche fuligineuse, ponctuées; les squames  
« du pied ascendantes.

« Champignon remarquable.»

Ag. *Pleurotus serotinus* Schrad.

*Vár. Almeni* Fries.

« Chapeau charnu, mince, réniforme par-  
« faitement latéral, se terminant en arrière par

« un pied court, glabre, brunissant-fauvâtre,  
« lamelles nettement décurrentes, divergentes;  
« presque serrées, de couleur jaune-ocracé.

« *Habitat*: les anfractuosités des troncs de  
« sapins morts dans la région d'Upsal.

« Espèce nouvelle décrite par le Professeur  
« A. Almeni.

« Supplément à la diagnose ci-dessus: *Stipe*  
« 1—2 lin, chapeau de formes variées, 1—3 unc.  
« de large et à marge ondulée à la maturité.»

Le classement dans la variété *Almeni Fr.*  
que M. Favre a fait de notre pleurote se justifie  
par la forme qu'affectaient, dans leur ensemble,  
les sujets récoltés et par la couleur de leurs  
chapeaux, ces caractères se rapprochant très  
sensiblement de ceux de la figure que Fries  
a donnée de l'espèce dans ses «*Icones nostrum*».

Nous sommes heureux d'avoir pu contri-  
buer, par le présent travail, à enrichir d'une  
espèce non encore signalée dans notre pays le  
catalogue de celles qui y sont déjà connues  
et aimons à espérer que ces lignes, ainsi que  
les dessins qui les accompagnent, dessins dus  
à l'obligeance et au talent de Messieurs Favre  
et Poluzzi, auront su intéresser nos amis et  
collègues de la fédération dont ce journal est  
l'organe.

En terminant, nous formons des vœux  
pour que le dit organe ait toute l'attention et  
soit soutenu dans toute la mesure de leur  
bonne volonté et de leurs capacités par ceux  
qui ont à cœur la prospérité de notre asso-  
ciation.

J. de Siebenthal.

## Gallertränen.

(Zur Kenntnis der europäischen Dacrymycesarten.)

Von Dr. W. Neuhoff, Königsberg i. Pr. 5.

Mustert man nach einem längeren Regen  
alte Zäune aus Nadelholz, so wird man häufig  
warzenförmige, kaum erbsengrosse Gallert-  
pilzchen von orangeroter bis blassgelber Farbe

antreffen. Sie stehen fast immer in grösserer  
Zahl beieinander und sind oft zu Lagern von  
2—10 cm Ausdehnung zusammengefloßen.  
Es handelt sich um den häufigsten Vertreter